

Quelques recherches autour d'un monogramme

Sur la façade de bâtiment situé au 35/37 avenue du Point-du-Jour, un balcon en fer forgé offre à la vue du passant un superbe monogramme au centre duquel on semble deviner les initiales P et S.



Qui sont donc la ou les personnes qui se cachent derrière ces lettres et auxquelles le propriétaire des lieux a voulu rendre hommage en conservant leur souvenir dans le métal ?

Commençons une analyse par les cartes en tentant de cerner la date d'apparition de la maison.

Elle n'apparaît pas sur le plan de 1830¹, tout du moins pas du bon côté du chemin du Pont-d'Alaï, ancien nom de l'actuelle avenue du Point-du-Jour.

1 AMLyon 1S014



Par contre sur le plan de 1853² la maison est représentée



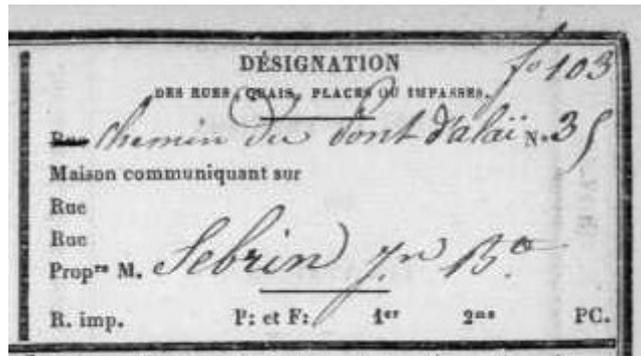
Dans cet intervalle de temps, les recensements de population de 1836 et 1841 ne permettent pas de repérer une éventuelle maison construite à cet emplacement, les voies ne sont pas désignées, seules apparaissent les anciennes désignations des territoires du chapitre de Saint Irénée : les Granges, les Massues, les Poncettes, Champvert... Le document le plus ancien qui nous donne une information est le recensement fiscal de 1844³.

Au 35 chemin du Pont d'Alaï, on trouve dans les années 1844 à 1847 la trace d'un Jean-Baptiste Sebrin qui serait né né en 1784. Le recensement fiscal de 1845⁴ reproduit ci-dessous nous précise qu'il est gargotier.

2 AMLyon 1541WP30

3 AMLyon 921 WP 243 1844 f° 37

4 AMLyon 921 WP 251 1845 f° 103



ÉTAGES.	NOMS ET PRÉNOMS DES LOCATAIRES.	ANNÉE DE LA NAISSANCE.	LIEU DE NAISSANCE. <small>(Indique seulement le Département).</small>	QUALITÉ OU PROFESSION.	NOMBRE DE PIÈCES NOMBRE D'OUVERTURES.	VALEUR LOCATIVE.	
						LOCAL consacré à L'HABITATION seulement	LOCAL consacré au COMMERCE OU à un genre d'INDUSTRIE quelconque.
1	Sebrin y. n. B.	1784	Lyon	Gargotier	16 25	14	56

Si le bâtiment semble abriter un local commercial en plus du local d'habitation, rien ne dit que la gargote se trouve à cet endroit.

Jean Baptiste Sebrin apparaîtra à cette adresse dans les recensements de population de 1846⁵ et 1851⁶.

Donc le S pourrait être pour **Sebrin**, mais à qui pourrait correspondre le P ? Il ne correspond à aucun prénom de la famille Sebrin. Tout juste pourrait-on y voir l'initiale du nom de famille de sa première épouse, Toinette Pinette. Mais alors l'initiale du nom de l'épouse serait placée avant celle du mari, ce qui est inhabituel. De plus Jean Baptiste Sebrin est veuf de Toinette Pinette et remarié depuis plusieurs années quand la maison apparaît.

Une autre lecture du monogramme pourrait être JS. Le cercle du haut du monogramme n'étant pas un élément de lettre, mais un simple décor servant à relier les deux lettres et rappelant le cercle du bas formé par l'entrelacement du bas du J et du bas du S.



5 ADM69 6M71

6 ADM69 6M106

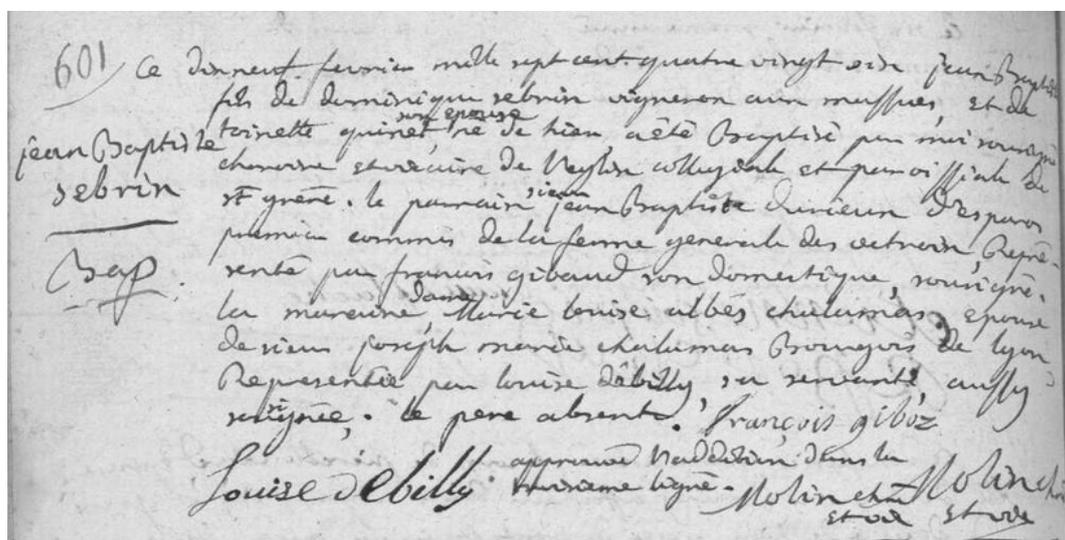
Le monogramme serait donc celui de Jean-Baptiste Sebrin qui fit construire la maison dans les années 1840.

Qui était Jean-Baptiste Sebrin

Le nom de Sebrin est un patronyme ancien du quartier que l'on trouve sous différentes prononciations et graphies : Subrin, Subrain, Sebrin, Sebrain. On le trouve sous la graphie Subrin dès la période du règne de Louis XV sur le plan de 1734⁷ indiquant les noms des propriétaires de terrain qui doivent une rente au chapitre de Saint Irénée. Les « *héritiers de J Subrin* » sont propriétaires de nombreuses bicherées de terrain entre le chemin de la Garenne à l'étang et à la grange St Irénée (rue de Tourvielle) et celui de Grézieu-la-Varenne et Yzeron (rue Joliot-Curie).

Un siècle plus tard, en 1827 « *l'indicateur des habitants de la ville de Lyon* », nous indique un Jean-Baptiste Sebrin propriétaire à Tourvielle de la maison n° 4 et un Dominique Sebrin propriétaire aux Massues de la maison n° 52 Un autre Dominique Sebrin est charcutier au n° 1 de la rue Octavio Mey. En fait il semble que ce soit le même Dominique avec deux adresses. Jean-Baptiste est celui qui deviendra propriétaire de la maison du 35-37 chemin du Pont-d'Alaï et Dominique, son père.

Jean Baptiste Sebrin est né le 18 février 1786. Son acte de baptême⁸ dressé dès le lendemain par le « *chanoine vicaire de l'église collégiale et paroissiale de St Yréné* » nous apprend que son père Dominique est à ce moment cultivateur-vigneron aux Massues, que sa mère s'appelle Antoinette Quinet et qu'elle est originaire de Lion (sic).



Le 15 décembre 1813, Jean Baptiste Sebrin, se marie avec Antoinette Pinette⁹. Il est alors charcutier, demeurant au quartier de St Irénée. Son père est toujours déclaré cultivateur aux Massues.

7 AMLyon 1S124

8 AMLyon 1GG227 f°4

9 AMLyon acte 1289 2E 156 f° 250

1289. Le quinze Septembre mil huit cent treize, à onze heures
 du matin, se sont réunis au Maire de la Ville de Lyon ont
 comparu Sieur Jean Baptiste Sebrin, né à Lyon le dix huit
 février, mil sept cent quatre vingt six, Marié à demoiselle
 quatorze de St. Pierre, fils majeur & légitime de Dominique
 Sebrin, Cultivateur demeurant surdit quartier & de Antoinette
 Guinet, du consentement de laquelle procède,
 & Demoiselle Antoinette Pinet, née à Chapeley dépar-
 tement du Rhône, le dix huit Janvier, mil sept cent quatre vingt
 six, demeurant à Lyon, rue de la République, fille majeure &
 légitime de l'Époux Louis Pinet & Marguerite Alexandrine

Veuf de Toinette Pinette, il se remarie le 14 octobre 1823¹⁰ avec Jeanne Lievre, il est alors déclaré aubergiste au territoire de Tourvielle,

878. Le quatorze octobre mil huit cent vingt trois, à Midi, Pardevant
 nous Maire de la Ville de Lyon ont comparu Jean Baptiste
 Sebrin, né à Lyon le dix huit février mil sept cent quatre vingt six,
 propriétaire aubergiste demeurant au Territoire de Tourvielle, fils
 majeur & légitime de Dominique Sebrin Cultivateur, au dit territoire
 de Tourvielle & de Toinette Guinet, du consentement desquels il procède
 veuf de Antoinette Pinet.
 & Demoiselle Jeanne Lievre née à St. Clément de Valbonne,
 Département du Rhône, le Dix floréal an sept, demeurant avec sa
 mère au dit Saint Clément de Valbonne, fille majeure & légitime de l'Époux
 Jean Claude Lievre, & de Cecile Dubost-Martin, du consentement de laquelle
 elle procède.

Désormais, Jean-Baptiste Sebrin sera pour de nombreuses années indiqué comme exerçant le métier de cabaretier, aubergiste, gargotier... jusqu'à ce qu'il vende sa maison de vin en 1849¹¹.

Pour sa résidence il habite le quartier de Tourvielle de 1823 à 1844. Le recensement du territoire de Tourvielle de 1836¹² identifie pas moins de 3 maisons abritant des Sebrin. Dans la maison 1235, une veuve Sebrin habite avec un Sebrin non prénommé qui exerce une activité de journalier. La maison 1234 est celle de Jean-Baptiste Sebrin, cabaretier, et de Jeanne Lievre, Alexandre Sebrin le fils que Jean-Baptiste a eu avec Antoinette Pinette le 11 décembre 1821¹³ vit avec eux. La maison 1230 est celle d'un autre cabaretier, Jean-Marie Delorme marié¹⁴ à Anne Sebrin. Ils vivent

10 AMLyon acte 878 2E 216 f°125

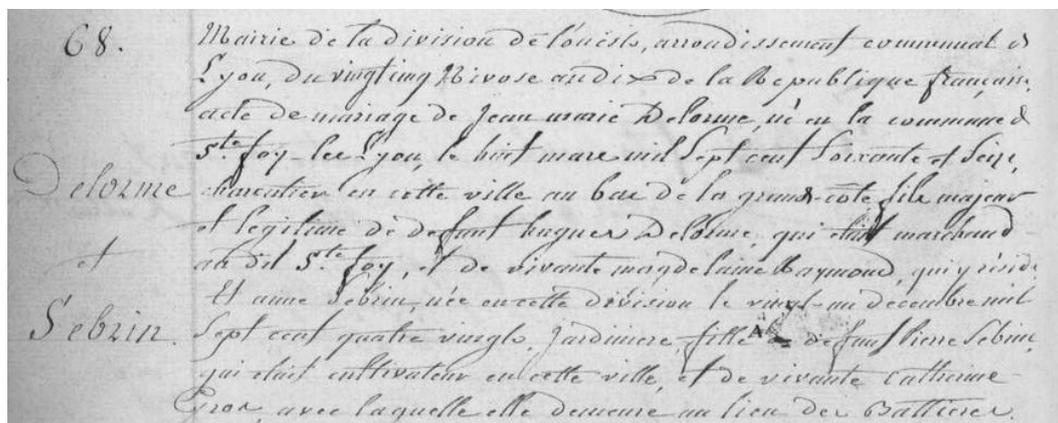
11 ADM69 4Q5/225 case 731

12 ADM69 6M14

13 AMLyon Acte 4692 2E195 f°255

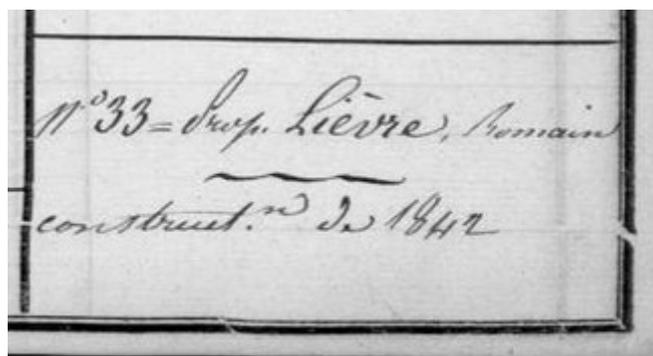
14 AMLyon Acte 68 2E71 f°30

avec leurs deux filles, Catherine et Louise. Anne n'est pas la sœur de Jean Baptiste. Par contre, on notera une proximité professionnelle. Lors de son mariage, le 15 janvier 1802, avec Anne Sebrin, Jean-Marie Delorme est charcutier (au bas de la grand cote) comme l'était Jean Baptiste Sebrin lors de son mariage en 1813 et comme l'est son père en 1827. En 1836, après avoir été tous deux charcutiers, Jean-Marie Delorme et Jean-Baptiste Sebrin sont désormais cabaretiers.



En 1842, le registre des hypothèques qualifie Jean-Baptiste Sebrin de « propriétaire ». C'est sans doute aux environs de cette date qu'il fait bâtir la maison du 35 chemin du Pont-d'Alai où il résidera avec son épouse.

Une précision est apportée par les recensements fiscaux. En 1844 la numérotation des bâtiments présents sur ce trottoir n'est pas continue. On trouve le 25 puis le 33, le 35 et le 37 puis le 41. Les trois entrées, 33, 35, 37 semblent attenantes. Pour le 33 dont le propriétaire est Romain Lievre, une indication précise qu'il s'agit d'une construction de 1842.



Romain Lievre né le 23 février 1802 est le beau-frère de Jean-Baptiste Sebrin, il exerce la profession de boucher. Le propriétaire du 37 est la veuve Ravier qui réside 27 rue Saint-Jean. Il est donc fort probable que c'est à eux trois qu'ils ont fait construire le bâtiment.

Ce n'est qu'en 1856¹⁵ que le couple Sebrin/Lievre apparaît dans un nouveau logement au 45 chemin du Pont d'Alaï. C'est à cette adresse qu'il décédera¹⁶ le 31 aout 1861.

811
Sebrin
Jean Baptiste
74 ans. Epoux

En mil huit cent soixante un le trente un aout, à dix heures et
trente minutes du matin, pardevant nous Jean Marie Bernard, Chevalier
Eivet, adjoint au Maire du cinquième arrondissement de Lyon, Officier
de l'Etat Civil par délégation, ont comparu les sieurs Joseph Lapalle
âgé de quarante trois ans, tisser, demeurant place de Brian 3. Et Pierre
Blattner âgé de trente cinq ans, tisser, demeurant rue saint george 16.
Lesquels ont déclaré que Jean Baptiste Sebrin âgé de soixante quatre ans,
né à Lyon, Marchand de vin, fils de défunte Dominique Sebrin,
et Thérèse Guinet, sa femme première épouse de Antoinette Perret, épouse
en secondes de Jeanne Lievre, est décédé aujourd'hui à onze heures du matin

Dans le domicile conjugal, Chemin du pont d'Alaï 45. Dées deux
seul mes sommes annuë. Lecture faite duquisant acte avec comparans
ils ont signé avec nous

Blattner Lapalle Chevalier Eivet
1861

15 ADM69 6M164

16 AMLyon Acte 811 2E1161 f°151